

Autour de Colmar - Vallée de Munster

OBERMORSCHWIHR LE QUATUOR AKHTAMAR INVITE AU VOYAGE  
**Akhtamar : de Haydn à Debussy, en passant par Komitas**



Coline, Cyril, Ondine et Jennifer (de g. à. d.) forment le quatuor Akhtamar. Photo DNA/GP

Découvert à l'Abbaye de Marbach lors de la saison 2017, le Akhtamar (du nom d'une légende arménienne) String Quartet était de retour à Marbach, dimanche 6 septembre. Avec deux compositeurs classiques emblématiques, Haydn, Debussy, et Komitas qui a mis en musique les Miniatures inspirées du conte arménien.

Cyril Simon au violoncelle a dirigé la composition de Haydn avec d'autant plus d'élégance que cette partition avait été commandée au compositeur par un... violoncelliste. L'originalité de Haydn a été remarquable, harmonieusement servie par les violons de Coline Alécian et Jennifer Pio, parfois à l'unisson, parfois dialoguant, et de l'alto d'Ondine Stasyk qui avait gratifié la veille le public d'un admirable duo (lire ci-dessus), lui faisant découvrir de surcroît les *Different highways* du surprenant compositeur belge Harold Noben.

Les mouvements de Haydn respirent l'élément naturel avec fantaisie -celui dit de la « grenouille », alternant avec un bucolique, mélancolique ou dansant dont il n'est pas impossible qu'il ait pu inspirer Schubert au cours de ses rêveries romantiques.

Les *Miniatures* de l'Arménien Komitas résument les ressources de la culture musicale de son pays. Arrangées pour quatuor à cordes par Alzamazyan, chacune des quatre est

une invitation au voyage, volage ou méditative - l'ode au platane, arbre sacré -, comptine enfantine ou l'entraînante *Danse du foulard rouge* stimulée par une phrase récurrente et l'alternance aux sonorités orientales des graves et des aigus.

Après ce réel dépaysement mélodique, le choix des musiciens s'est porté sur Claude Debussy et son impressionnisme idéalement articulé entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Des subtiles dissonances habilement et solidement ancrées sur sa culture classique, Debussy explore dans son quatuor en sol mineur (inspiré des visions septentrionales de Grieg) des horizons qui conviennent parfaitement au thème de l'invitation au voyage. Et logiquement, le créateur de *La Mer* se joue des contrastes sur les quatre mouvements : animé et très décidé pour le premier, en fait carrément tempétueux, suivi d'une vive romance de l'alto semblant rythmée par le ressac, puis d'une figure très douce et d'un mouvement qui rappelle par ses allusions flamenco que Debussy qui séjourna à Saint-Jean-de-Luz et était passionné par l'Espagne.

Doué, érudit et épatant : dimanche, le quatuor Akhtamar a additionné les superlatifs de ce treizième festival de Marbach.